

IMITER UNE RONCE D'ACAJOU

Entre technique et précision

Les peintures imitant les ronces d'acajou requièrent savoir-faire, technique et maîtrise parfaite des couleurs. L'important, respecter les caractéristiques du bois.

Nul besoin d'être un peintre réputé pour imiter à la perfection une ronce d'acajou. Il est possible d'obtenir des résultats saisissants en combinant les connaissances de base du peintre et la technique liée à cette réalisation.

Une bonne connaissance des essences de bois est indispensable à la réalisation du dessin des ronces, des veinages et des nœuds. Et ce, pour ne pas créer de disproportions. Les caractéristiques principales de l'acajou sont sa couleur (brun à rouge), sa teinte (homogène) et son grain, particulièrement fin. Fait marquant, la mise en

peinture utilise les mêmes étapes que celles pratiquées au XIX^e siècle, excepté pour la réalisation des veinages. Traditionnellement, ils étaient réalisés avec un tissu de feutre vert ou « drap de billard » (pour tables de billard) coupé en bandelettes de 1 cm de largeur. Couvrant l'ongle du pouce, il empêchait cependant de suivre le tracé à l'avancement. Il est donc remplacé, aujourd'hui, par un pinceau dur et propre, plus pratique d'emploi. Ces peintures décoratives, bien moins onéreuses que des placages en bois véritable, peuvent être facturées 150 euros HT par mètre carré. ■



OUTILS (de gauche à droite et de haut en bas) Palette avec pinceaux brécheurs, diluants, toile à chiffonner, exemples d'essences avec veinages, pinceaux, spalter, couteaux, cutter, gomme, crayon, feuille de dessin, scotch.



1 Après avoir réalisé deux couches de fond en rose intense, glacer le support avec un mélange de terre d'ombre brûlée et de terre de Sienna brûlée. Il est possible d'ajouter du carmin pour réchauffer la couleur et la rendre moins terreuse.



4 À l'aide d'une toile à chiffonner pliée, réaliser le veinage d'accompagnement en passant la toile délicatement sur le tracé de l'esquisse. Un geste appuyé enlèverait trop de peinture et provoquerait un contraste excessif. L'important étant de suivre exactement les veinages.

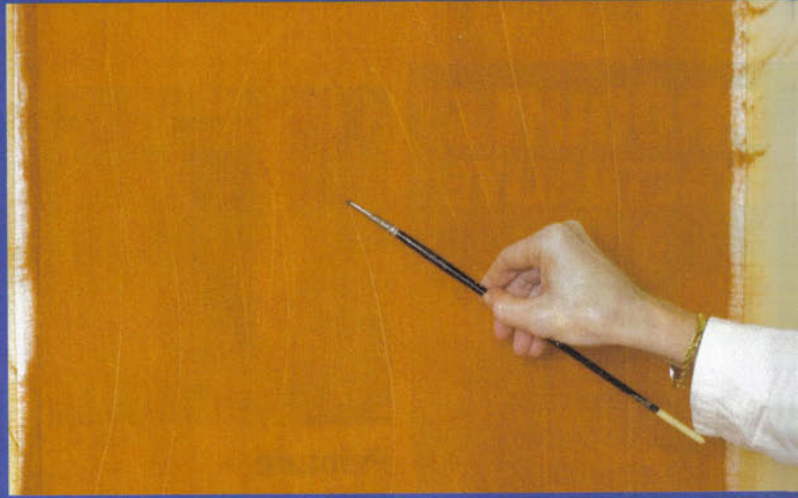
L'évolution des glacis

Les premiers glacis à l'huile, étaient constitués d'un mélange traditionnel (1/3 d'huile de lin, 2/3 de térébenthine) et étaient uniquement destinés aux imitations de marbre ou de bois. Aujourd'hui, ils s'utilisent également pour patiner les surfaces ou estomper les peintures modernes, devenues trop uniformes. Les préparations qui ont également évolué, s'élaborent avec de l'huile, de l'acrylique ou avec un mélange cire/acrylique. Attention toutefois aux excès de diluant qui provoquent un faible relief créé uniquement par la couche de fond (effet de transparence). Quelle que soit la nature du glaçage, les plus réussis s'obtiennent avec des couleurs appropriées comme les pigments de terre finement broyés: terre d'ombre, terre de Sienna, terre verte ou encore l'ocre jaune.

Remerciements à Joëlle Godefroid, peintre décorateur et enseignante à l'École d'art mural de Versailles (78), pour le temps consacré à cette réalisation.



② Le glaçage obtenu est étalé avec une brosse à glacer et spalté en croisant. Pour terminer, une passe dans le sens de la hauteur est effectuée, avant d'adoucir pour obtenir un fondu impeccable.



③ Dessiner l'esquisse au pinceau en veillant à faire coïncider les mouvements (creux, bosses). À ce stade, les erreurs peuvent être modifiées en repassant légèrement une couche de peinture au spalter.



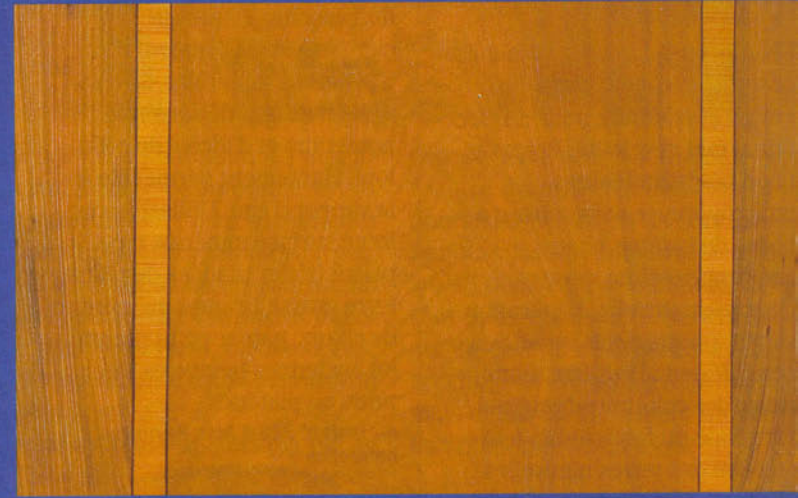
⑤ Foncer les côtés avec de la terre d'ombre brûlée pour «asseoir» correctement la peinture dans son environnement. Utiliser un pinceau brêcheur et amener tous les veinages à la coupe (jusqu'au bord) en veillant à ce que le geste, précis, épouse parfaitement le fil du bois. Homogénéiser le tout avec le spalter.



⑥ Recréer les pores en tapotant légèrement avec les poils du blaireau. Cette réalisation s'effectue toujours en suivant le fil du bois et en réalisant les pores, bande par bande. Pour donner du relief au bois, redresser la forme, c'est-à-dire, rendez-la plus droite sur l'extérieur.



⑦ L'étape la plus longue consiste à réaliser les veinages principaux du bois. Elle s'effectue «à l'enlevée» à l'aide d'un pinceau dur qu'il faut constamment nettoyer. Par un mouvement descendant, «pousser» la peinture en formant des veinages dentelés.



⑧ Après séchage du support, effectuer un réglage avec une à deux couches de vernis glycérophthalique brillant. Ces dernières protègent la peinture et donnent l'éclat et la profondeur.